

## Delphine Horvilleur, *Réflexions sur la question antisémite*, Grasset 2019

Esther, chapitre 3, verset 8 et suivants :

« Haman dit au roi Xerxès : Il y a un peuple à part. Ils sont partout, infiltrés parmi tous les peuples, dans toutes les provinces de ton royaume ; leurs lois les distinguent de tout peuple, et ils n'agissent pas selon les lois du roi : il n'est pas dans ton intérêt de les laisser en repos. Si cela te semble bon, ô roi, signe leur perte, et je ferai peser dix mille talents d'argent par les fonctionnaires du royaume, pour les verser dans les coffres du roi. Le roi retira de son doigt la bague à cachet et la donna à Haman, fils de Hammedata, l'Agaguite, adversaire des Juifs. Le roi dit à Haman : L'argent t'est donné, ainsi que ce peuple. Fais-en ce qu'il te plaira. »

En quelques versets, le livre d'Esther éclaire les ressorts de l'antisémitisme et ses conséquences. À l'origine de l'histoire, un prétexte : Mardochée refuse de s'agenouiller devant Haman, puis la diabolisation et la dénonciation de ce peuple "infiltré" et qui garde ses propres lois, enfin le plan d'extermination.

Dans son livre passionnant *Réflexions sur la question antisémite* (Grasset), Delphine Horvilleur commence, et c'est l'originalité de sa démarche, par interroger le texte biblique. Que dit la torah de l'antisémitisme ? Dans le livre d'Esther, Haman est un descendant d'Amalek, roi des Amalécites, qui sont les ennemis jurés des hébreux depuis Moïse, et que les hébreux ont fini par presque anéantir. Et Delphine Horvilleur navigue avec virtuosité, jusqu'à la Genèse (Jacob et Ésaü, puis Abraham) pour répondre à plusieurs questions. D'où vient la haine d'Haman ? Quelles sont les questions posées par ces textes à la tradition juive ? Et finalement que dit l'antisémitisme des juifs et surtout des antisémites eux-mêmes ?

Sur cette dernière question, Delphine Horvilleur poursuit sa réflexion pour tenter d'éclairer la haine des juifs en développant notamment l'idée de l'image de féminité et de faiblesse juive (Jacob le boiteux, Moïse le bègue, etc...) par rapport à la virilité angoissée de l'antisémite.

Finalement l'identité juive pourrait se comparer à une question aux réponses multiples. Pour les juifs eux-mêmes, qui depuis la nuit des temps explorent et interrogent cette question de leur propre condition contradictoire de peuple élu/oppimé, inséré/décalé, peuple élu/peuple fragile. Mais surtout pour les antisémites qui vivent cette "question juive" comme une impureté qui menacerait un idéal de pureté (race, nation, corps social), un quelque chose en plus et en moins qu'eux même, qu'ils craignent et jalouset mortellement.

Dans une dernière pirouette, Delphine Horvilleur suggère qu'au contraire les juifs, par leurs interrogations permanentes, et « indestructibles » sur eux-mêmes, continuent à maintenir la possibilité d'une lutte (y compris chez eux) contre tous les totalitarismes.

Guillaume Chazel